



Sommaire

Climatologie	P2
Les rapaces	P3
Chou	P4
Artichaut	P9
Carotte	P13
Céleri	P14
Echalote/oignon	P15
Salades	P16
Adventices difficiles	P18
Pomme de terre	P19
Toutes cultures	P23

Indicateurs de risque

Choux :		Echalote/oignon :	
Mouche du chou		Mildiou	
Pucerons		Salades :	
Altises		Sclérotinia/botrytis	
Teigne		Noctuelle gamma	
Cécidomyie		Puceron	
Tenthrede			
Artichaut 2 ans et + :		Pomme de terre :	
Pucerons noirs		Mildiou	
Teigne		Jambe noire	
Vanesse		Doryphore	
Mildiou		Toutes cultures :	
Bactérioses		Taupin	
Carotte et apiacées :		Limace	
Mouche de la carotte		Gros ravageurs	
Céleri :			
Mouche du céleri			

Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales

Notes nationales biodiversité :



Le [réseau R4P](#) réalisée conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires.

Consulter également les sites de l'[IRAC](#) (Insecticide Resistance Action Committee) , du [FRAC](#) (Fungicide Resistance Committee) et le [HRAC](#) (Herbicide Resistance Action Committee) ayant ce rôle au niveau international.

Météorologie :

Pluviométrie (mm)	Mars	Avril	1-11 mai
Paimpol(22)	34.5 (61.7)	13.7 (44.3)	49.8 (49.3)
Pleumeur G (22)	38.2 (67.2)	12.0 (41.1)	47.3 (46.6)
Camlez (22)	27.8 (69.9)	9.4 (44.1)	66.1 (47.4)
St Jean du Doigt (29)	36.9 (50.5)	19.6 (46.3)	63.7 (47.2)
Plouenan(29)	36.7 (63.3)	11.6 (66.5)	47.2 (61.3)
Saint Pol (29)	33.9 (58.7)	15.1 (54.1)	51.0 (45.2)
Plounevez Lochrist (29)	42.7 (56.7)	14.7 (59.2)	30.8 (54.1)
Le Conquet (29)	29.8 (70.9)	12.9 (45.0)	50.1 (49.2)
Dinard (35)	26 (47.3)	11.5 (49.2)	48.8 (46.9)
Auray (56)	27.4 (70.0)	12.9 (54.0)	71.2 (50.0)

Températures (°C)	Mars	Avril	1-11 mai
Paimpol (22)	10 (7.95)	12.4 (10.11)	12.4 (12.4)
Pleumeur G (22)	10.2 (8.00)	12.4 (10.18)	12.6 (12.5)
Camlez (22)	10 (8.13)	12.2 (10.24)	12.4 (12.5)
St Jean du Doigt (29)	9.8 (8.19)	12.3 (10.31)	12.4 (12.7)
Plouenan (29)	9.7 (7.38)	12.3 (9.84)	12.5 (12.5)
Saint Pol (29)	10 (8.30)	12.5 (10.20)	12.6 (12.4)
Plounevez Lochrist (29)	10.3 (8.31)	12.5 (9.92)	12.6 (12.5)
Le Conquet (29)	10.5 (8.29)	23.1 (11.29)	13.0 (13.0)
Dinard (35)	10.5 (7.92)	13.3 (10.05)	13.9 (13.0)
Auray (56)	10.2 (9.3)	14.1 (12.00)	13.9 (14.6)

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

La première décennie de mai est caractérisée par une forte irrégularité atmosphérique : les pluies sont abondantes contrastant avec la sécheresse des mois de mars et avril, les températures sont plus fraîches. On enregistre de forts coups de vent pendant les orages.

Les caractéristiques climatiques actuelles sont favorables à la croissance des cultures légumières, mais les exposent d'avantage aux insectes et aux maladies fongiques. On enregistre également quelques dégâts physiques (plants couchés ou impactés).

Pour les jours à venir, la météo reste perturbée sur la Bretagne, avec encore des précipitations quasi quotidiennes, des risques de grêle et des bourrasques sous les orages.

Le site [Données publiques Météo France](#) fournit une analyse détaillée mensuelle régionale.



[Sommaire](#)

Régulation des ravageurs :

Le rôle des rapaces :

Les espèces les plus présentes en Bretagne sont la buse variable, le faucon crécerelle et l'épervier d'Europe. Ils sont résidents à l'année sur notre territoire.

La buse (1) en chasse s'établi sur un perchoir, ou parfois à même le sol et prélève des rongeurs ou des vers, Elle peut aussi planer pour chasser le lapins ou les lièvres. Elle ne dédaigne pas les charognes et a en cela un rôle épurateur du milieu.

Le faucon crécerelle (2) a un régime très varié constitué de rongeurs (campagnols, mulots, souris, musaraigne) dont l'abondance est déterminante dans son succès reproductif, mais aussi des proies plus grosses (lapereaux) voir même des insectes ou des vers de terre. Il chasse souvent en vol statique et pique sur ses proies.

L'épervier (3) est moins fréquent. Sa grande vitesse de vol lui permet de chasser des oiseaux comme l'étourneau ou le pigeon mais aussi les petits passereaux.



Photos Wikipédia



Les rapaces restent des espèces d'abondance faible (quelques milliers de couples à l'échelle de la Bretagne) car ils nécessitent des territoire assez vaste (typiquement 10km² pour l'épervier) pour subvenir à leurs besoins.

Photo LPO



[Sommaire](#)

Choux

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutrine disposées au pied des choux et relevé chaque semaine.

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29	6	100%	3.03	↘
22	6	80%	2.3	↘
35	2	75%	0.17	↘

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de mouches/piège

Baisse généralisée des pontes.

Des dégâts de larves sont néanmoins signalés dans les Côtes d'Armor.

● Analyse de risque

Des vols résiduels sont toujours possibles mais n'auront de conséquences que sur les crucifères racines (Radis et navets).

● Gestion du risque

Maintenir la protection physique sur les crucifères racines, quel que soit le niveau mesuré de présence des mouches.

Seuils
Pour du jeune plant :
7 œufs/plant

	vol	pontes	larves
Auray(56)	○	○	●
Saint Pol(29)	○	○	●
Camaret(29)	○	○	●
Pleumeur(22)	○	○	●
Dinard(35)	○	○	●

○ Absence ou début ● En cours ○ Pic

Simulation SWAT du 12/05 pour le 19/05-2026
(Prévision à 7 jours)



[Sommaire](#)

Choux

Puceron cendré (*Brevicoryne brassicae*) et Pucerons verts :

● Observations

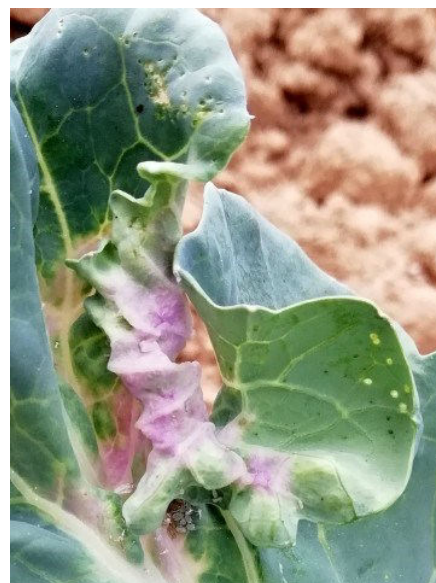
Présence fréquente de petites colonies de pucerons (verts et cendrés) provoquant la déformation localisée du feuillage.

● Analyse de risque

La plupart du temps les colonies de pucerons se résorbent sans prendre d'extension ni provoquer de dégâts importants sur la plante. Les insectes auxiliaires commencent à coloniser les cultures et leur efficacité va se renforcer dans les semaines à venir.

● Gestion du risque

N'intervenir que si on observe des manchons importants sur les organes pré-floraux susceptibles de les dessécher.



Déformation des feuilles sous l'action d'un foyer de pucerons.

(Photo CA BZH)

Altises (*Phyllotreta nemorum*, *Phyllotreta sp.*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29		90%	6	

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen d'altises/piège

Population en croissance

● Analyse de risque

Lorsque les niveaux d'infestation dépassent 1 altise/feuille aux jeunes stades, la culture est significativement freinée voir régresse. Le climat humide favorise cependant actuellement la végétation ce qui tend à limiter la compétition entre la plante et l'insecte.

● Gestion du risque



L'adulte émerge de pupes au sol au printemps. Les rotations sont donc indispensables en évitant les crucifères.

Les plants sont à élever en conditions insectproof.

Favoriser la croissance des jeunes plantes pour que la période sensible soit la plus courte possible (irrigation, binage).

Le désherbage des abords des cultures peut, dans une certaine mesure, limiter les infestations.



Suivi des populations d'altises (comptage en bols jaunes)

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Teigne des crucifères (*Plutella xylostella*):

● Observations

40% des parcelles du réseau montrent des teignes (souvent sur moins de 5% des plants. Quelques chenilles provoquent des défoliations sans conséquence).

● Analyse de risque

Pendant plusieurs années, les attaques de teignes ont été négligeables et le ravageur est considéré comme mineur. Des dégâts locaux sont cependant possibles, à surveiller.

● Gestion du risque

Prophylaxie :

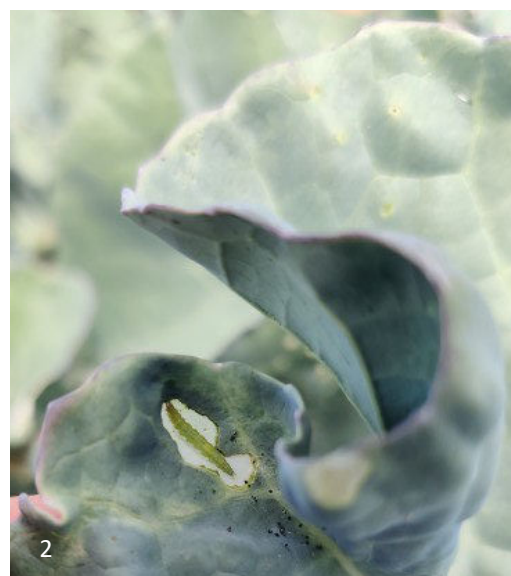


- Protection des pépinières avec un voile insectproof.
- La protection des choux développés est rarement nécessaire.

Lutte raisonnée :



- Suivre les vols par des pièges à phéromones.
- Utilisation possible du *Bacillus thuringiensis* sur chenilles jeunes. Pas d'efficacité sur les cocons.



1. Papillon de teigne des crucifères
2. Chenille de teigne : la face supérieure de la feuille est consommée, mais la membrane inférieure reste intacte.

(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Cécidomyie du chou (*Contarina nasturtii*):

● Observations

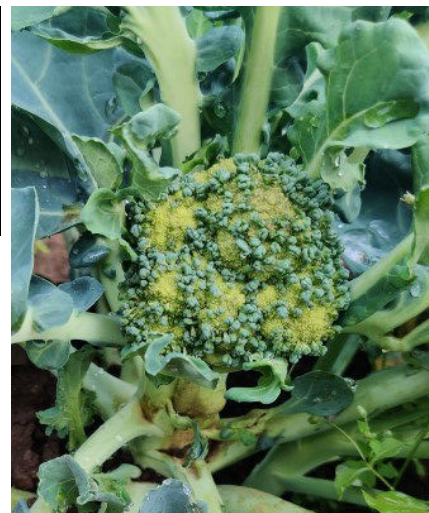
Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29	3	0	0	➡

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de mouches/piège

	Seuil de risque*
Chou fleur	70
Brocoli	15

*Nombre de cécidomyie piégées/semaine.




Dégâts de cécidomyies sur brocolis (Photo CA BZH)

Le ravageur n'est pas encore détecté.

● Analyse de risque

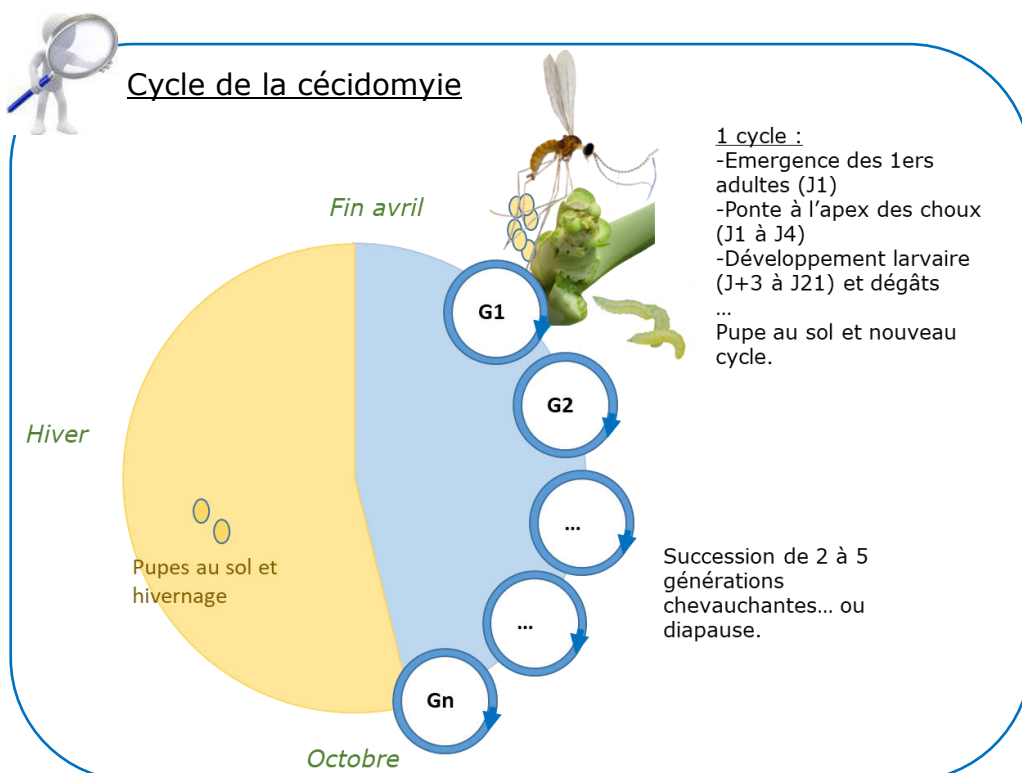
Les attaques de cécidomyie se traduisent par des plants borgnes ou des pommes difformes. Dans les secteurs concernés, les pertes sur choux fleurs et brocolis d'été peuvent atteindre 100%.

● Gestion du risque

 Eviter la culture de crucifères estivales dans les secteurs infestés.

Repérer les émergences par piégeage des adultes.

On ne connaît pas le déterminisme des émergences de l'insecte qui peuvent être très étalées et d'un niveau très différent d'une parcelle à l'autre.



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Tenthrede de la rave (*Athalia rosae*) :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuil
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
29	7	70%	2 à 60		Pas de seuil

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de tenthrede/piège (bol jaune)

Début du piégeage des adultes. Pas de larves observées.

● Analyse de risque

Les larves peuvent provoquer de fortes défoliations.
A surveiller.

● Gestion du risque

La tenthrede n'est pas un lépidoptère : pas d'effet des *Bacillus thuringiensis*.

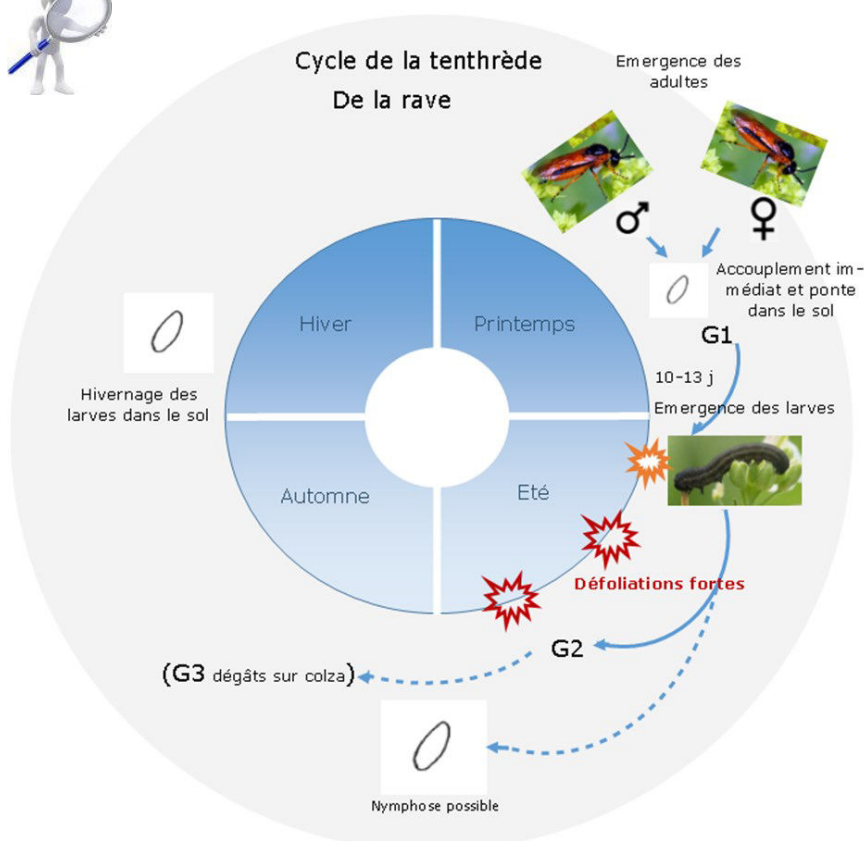


1



2

1. Larve de tenthrede (Photo CA BZH)
2. Tenthrede adulte (Photo Henk Wal-lays)




[Sommaire](#)

Artichaut :

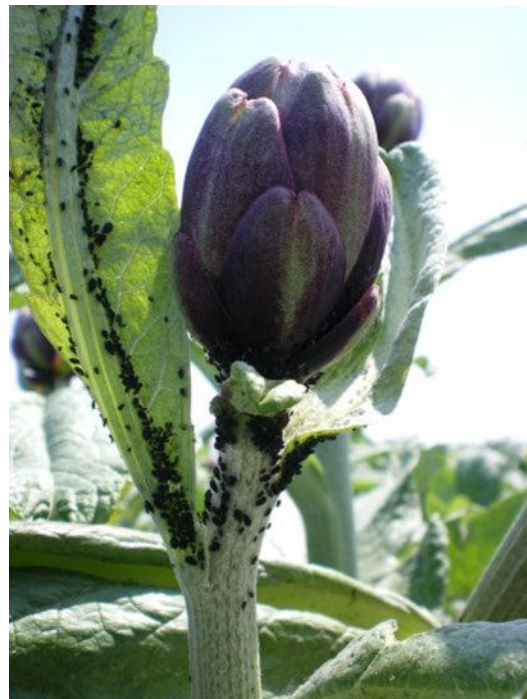
Pucerons noirs (*Aphis fabae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
29	9	32%	1		Pas de seuil de risque sur feuillage. Absence complète sur capitules.

* % de plants concernés par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons



Colonie de pucerons noirs sur artichaut (Photo CA BZH)


Les artichauts présentent des petites colonies de pucerons noirs disséminées.

● Analyse de risque


A la différence du puceron vert, le puceron *Aphis* monte dans les capitules ou il devient difficile à éliminer.

Les auxiliaires sont encore peu présents (essentiellement des larves et des adultes de coccinelles) et limitent difficilement les foyers.

● Gestion du risque

 Pour les parcelles en montaison, écarter les têtes touchées à la récolte.

Vérifier l'absence de pucerons lors des opérations de dédrageonnage pour limiter les disséminations.

 La Maltodextrine, appliquée à des doses de 9-15/ha, en conditions séchantes donne de bons résultats pour réduire les foyers.



[Sommaire](#)

Artichaut :

Teigne de l'artichaut (*Agonopterix subpropinquella*):

● Observations

Des défoliations de teignes sont visibles ça et là.

● Analyse de risque

Lorsque la végétation est vigoureuse et abondante, la perte de feuillage est insignifiante. On peut cependant parfois trouver des chenilles dans les têtes en récolte. Celles-ci sont donc à écarter.

● Gestion du risque

B Les teignes sont sensibles aux *Bacillus thuringiensis* comme tous les papillons mais elles sont protégées par leur cocon et peuvent échapper au traitement.

Les oiseaux insectivores (mésanges, bergeronnettes) contribuent au nettoyage des cultures.



Teigne de l'artichaut (photo CA BZH)

Vanesse de l'artichaut (*Vanessa cardui*):

● Observations

Aucune chenille n'est observée pour l'instant dans le réseau suite aux vols des semaines passées.

● Analyse de risque

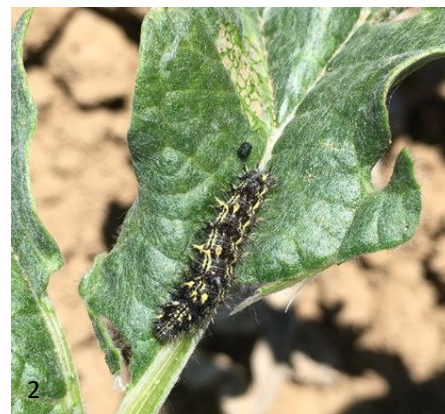
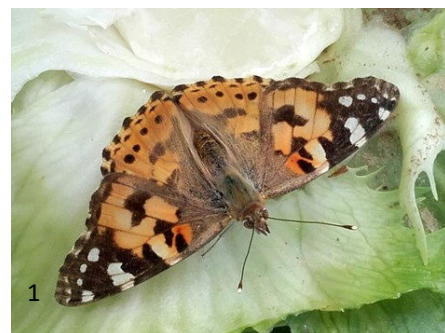
Ravageur occasionnel de l'artichaut (2009-2016). Grand papillon qui remonte d'Afrique du nord au printemps en 1 à 2 générations migratrices puis 1 ou 2 générations sédentaires estivales. Le papillon peut parcourir 500km en un mois en longeant les côtes ou les zones de faible altitude.

Les femelles pondent sur les chardons, plantains, orties et les artichauts. Les chenilles consomment le feuillage, puis s'enroulent dans les feuilles pour la nymphose.

Pas de survie hivernale en Bretagne. Le vol de retour vers le sud est peu abondant.

● Gestion du risque

B Les *Bacillus thuringiensis* ne sont efficaces qu'aux tout premiers stades, avant que la chenille ne se constitue un cocon protecteur.



Papillon de vanesse (1) , Chenille (2)
(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut 2 ans et + :

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
29	9	30%	<1%	➡

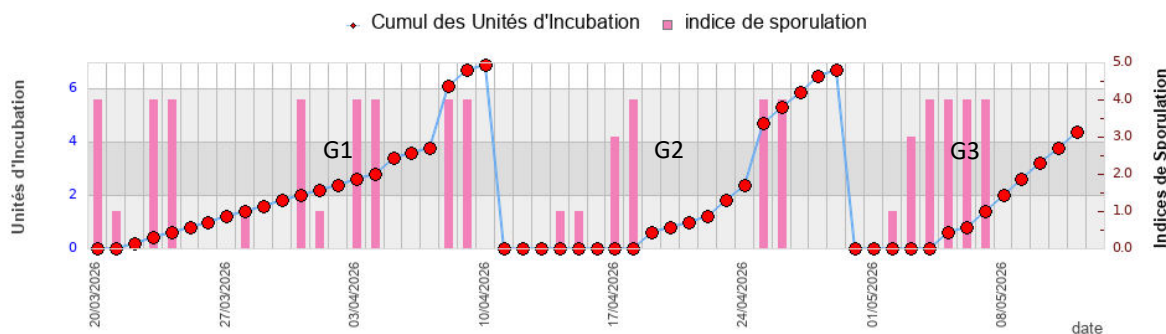
Le mildiou est peu présent sur les artichauts du réseau. Hors réseau, certaines parcelles montrent du mildiou actif sur variétés sensibles (Capriccio, violet).

Le modèle épidémiologique MILART indique une forte mortalité des spores émises, donc un risque sanitaire encore très faible.

* % de parcelles concernées par la maladie

** Niveau d'attaque moyen du feuillage

Evolution de l'incubation et périodes de sporulations



Le modèle MILART cumule des unités d'incubation (points rouges) qui dépendent de la température, et mesure des intensités de sporulation (barres roses). Selon la sensibilité variétale, il faut plus ou moins de spores pour provoquer un épisode infectieux. 3 épisodes successifs sont nécessaires pour produire un risque épidémique grave.

Le modèle MILART est en libre consultation à l'adresse :

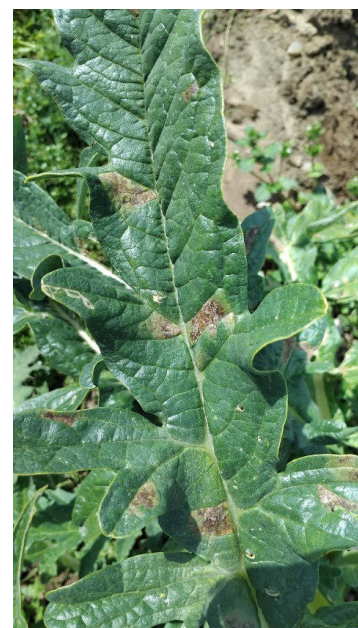
<https://milart.meteo-concept.fr/milart/index.php>

● Analyse de risque

La sensibilité de l'artichaut va varier en fonction du stade atteint et sa sensibilité variétale. Les cultures au stade rosette sont moins sensibles. Les variétés Capriccio, Castel, Violet de Provence ou Cardinal présentent un risque plus important de développement de la maladie.

● Gestion du risque

B Pas de moyens curatifs de lutte sur cette culture. La protection est exclusivement préventive. Usage possible de phosphonates de potassium avant montaison.



Taches de mildiou
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut 2 ans et + :

Pseudomonas (*P. Campestris*) et graisse (*Xanthomonas cynarae*)

● Observations

Les conditions orageuses sur des cultures au stade montaison ou début de coupe ont favorisé la pénétration de bactéries dans les capitules, qui se traduisent par des rougissements de bractées d'origine bactérienne (pour le *Pseudomonas*) ou des taches huileuses (pour le *xanthomonas*). Les dommages sont pour l'instant limités.

● Analyse de risque

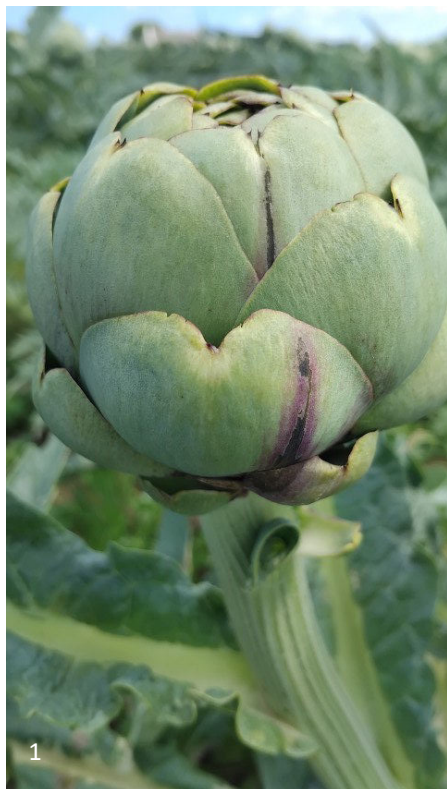
La 'graisse' est plus fréquente sur les secteurs éloignés de la côte qui ont des amplitudes thermiques plus forte que le bord de mer. Le phénomène est accentué sur les cultures vigoureuses.

● Gestion du risque



Choisir des parcelles à bonne exposition.

Limitier les apports azotés.



1



2

1. *Pseudomonas* sur capitules

2. Graisse (taches huileuses)

(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Carotte et apiacées:

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche par site par semaine	Evolution	
56	3	Plouhinec : 0 , Séné : 0 , Sulniac : 0.3		Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +
29	5	Cleder (B) : 2.25 , Sibiril (K) : 0.25 , Santec (K) : 0 , Santec (TN) : 0.25 , Plounevez L (C) : 2.5 .		
35	4	Saint Jouan (B) : 0.5 , St Meloir (F) : 0.25 , Cancale : 0.5 , Saint Coulomb (F) : 0.75		

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

● Analyse de risque

	vol	pontes	larves	
Auray (56)				Absence ou début En cours Pic
Saint Pol(29)				
Ploumoguier(29)				
Pleumeur(22)				
Dinard(35)				

(simulation SWAT du 12/06 pour le 19/05/2026, prévision à 7 jours)

● Gestion du risque

- Les rotations sont indispensables pour éviter l'émergence des pupes dans les parcelles.
- Eloigner les cultures des abris naturels (Haies, bois, cultures pérennes hautes).
- Bâchage insectproof en zones à risque.

1. Mouche de la carotte
2. Galeries de larves
(Photos CA BZH)





[Sommaire](#)

Céleri :

Mouche du céleri (*Euleia heraclei*)

● Observations

Le suivi des mouches du céleri est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche Par site par semaine	Evolution	
29	5	Cleder (B) : 0 , Sibiril (K) : 0 , Santec (K) : 0 , Santec (T) : 0.25 , Plounevez L (C) : 0.5		Pas de seuil déterminé
35	4	Saint Jouan(B) : 7 , St Meloir (F) : 0.75 , Cancale : 2.5 , Saint Coulomb (F) : 4		

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

L'impacte de la mouche du céleri est actuellement très limitée.

● Analyse de risque

La première génération de la mouche du céleri est rarement dommageable sur céleri rave. Le céleri branche est par contre rapidement impacté.

● Gestion du risque



- Respecter des rotations sur au moins 2 ans sans apiacées pour limiter les risques d'émergence.
- Le bâchage empêche l'installation du ravageur.



Mine et pupe de mouche du céleri
(Photo CA BZH)




[Sommaire](#)

Échalotes et oignons :

Mildiou de l'oignon (*Peronospora destructor*)

● Observations et modèle épidémique

Département	Nb parcelles	Observations	
		Notation du mildiou	Evolution
29	13	0 , Pas de symptômes sur le réseau	

Suivi du mildiou sur un réseau de parcelles bio en échalotes, notation de la présence du mildiou sur une échelle de 1 à 10 (ci contre).

	Génération en cours	Dernière date de contamination	Sortie de taches
Morbihan	4	19/04	G4 (06/05)
Finistère nord	4	03/05	G4 (03/05), G3 (15/04)
Côtes-d'Armor	3	non	G3 (09/04)
Ille & Vilaine	3	04/05	G3(04/05)

0	Pas de symptômes
1	1 feuille observée en parcelle
2	Quelques feuilles sur 25 mètres
3	Quelques feuilles sur 25 mètres
4	Quelques feuilles sur 25 mètres
5	Observation fréquente de taches
6	1 foyer constitué
7	Plusieurs foyers
8	Mildiou généralisé (tous les plants sur au moins 1 feuille)
9	Mildiou généralisé (plusieurs feuilles)
10	Feuillage desséché à 100%

Le principe du modèle est fourni sur le site [INOKI du CTIFL](https://www.inoki.fr/)

Simulation MILONI (INOKI) au 12/05-2026 pour des plantations du 01/02

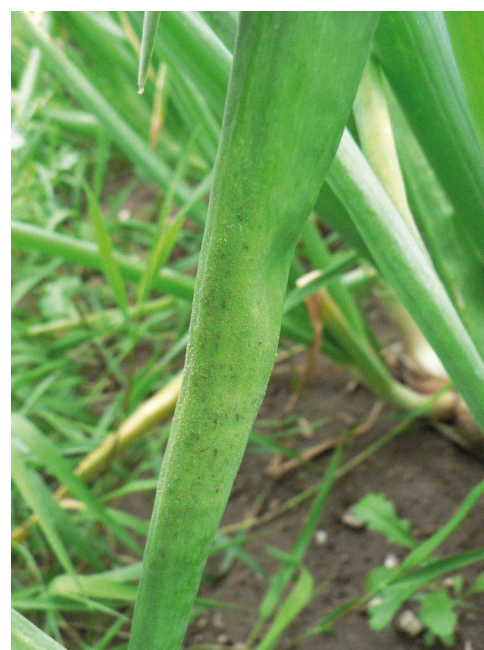
● Analyse de risque

L'absence de symptôme au champ ne signifie pas une absence de risque : le modèle MILONI indique la succession de 3 ou 4 générations et les spores régulièrement émises trouvent, avec le temps plus humide, des conditions favorables à la contamination.



● Gestion du risque

- La protection des alliums est nécessairement préventive. Elle concerne les échalotes et les oignons (mottes, bulbilles et semis à partir du stade 2 feuilles).
- Les programmes doivent être régulièrement appliqués en alternant les matières actives pour éviter les résistances.
- Dans l'environnement des parcelles, les repousses et les déchets doivent être éliminés pour éviter de multiplier l'inoculum.



Symptômes de mildiou sur oignon (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Salades

Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*) et Botrytis (*Botrytis Cinerea*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau d'attaques*	Evolution	
29	9	<1%	➡	Toute attaque se traduit par des pertes économiques. 5% de perte sur 1 série est un maximum tolérable.

* % moyen de surface foliaire touchée

Les séries précoces, en cours de débâchage, montrent des fontes de quelques plants disséminés. Les dommages restent en général très limités.

● Analyse de risque

Le climat humide et le maintien tardif des bâches (même non thermiques) accélère la germination des sclérotites au sol.

Les conditions actuelles, très 'poussantes', favorisent le développement des jupes et entretiennent l'humidité au niveau des collets.



1. Effondrement des salades sous l'action du sclérotinia

2. Sclérotites au collet des plantes
(Photos CA BZH)

● Gestion du risque



Le drainage rapide des excès d'eau et une bonne ventilation des cultures sont les principaux leviers pour limiter le risque sur ces maladies : limiter la durée de présence des bâches.

Des densités de plantation basses, un bon contrôle de la fertilisation azotée et la réduction de la fréquence et des doses d'arrosages sont de bonnes pratiques pour réduire les risques.



Appliquer systématiquement des champignons antagonistes du sclérotinia (*Coniothyrium minitans*) après le précédent ou avant la salade. L'efficacité de ce champignon est meilleure en incorporation sur 5-8 cm et sur des sclérotites jeunes et une température du sol comprise entre 12 et 15°.

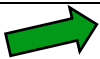


[Sommaire](#)

Salades (suite) :

Noctuelles (*Autographa gama*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations				Seuil
		Nombre de papillons*	Pontes**	Dégâts***	Evolution	
29	3	4.7	0	0		Aucune présence de chenille ni de déjections

Piégeage par phéromones des adultes, comptage des vols sur une semaine

* Moyenne de 3 pièges

** Nombre d'œufs sur 20 plants

*** Nombre de parcelles avec défoliations ou déjections.

● Analyse de risque

Les premiers papillons sont piégés mais aucune ponte n'a été détectée. Les parcelles sont encore majoritairement bâchées et le risque chenille est faible.

● Gestion du risque




Le suivi des jeunes séries (stade 5-6 feuilles) fournit un bon indice de risque et permet de détecter facilement les pontes (forte attractivité des jeunes plants et comptage plus facile).

La protection par *Bacillus thuringiensis* (BT) est efficace sur chenilles jeunes.

Pucerons (*Mysus persicae*, *Nasonovia ribis nigri*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau	Evolution	
29	9	0 à 90%		En salade 4G aucune tolérance n'existe sur ce critère.

* % moyen de plants touchés par des colonies

Vol abondant en cours. Les premières colonies ont été détectées dans des cultures implantées depuis une semaine.

● Analyse de risque

Risque fort, nécessitant une intervention avant les stades de fermeture des pommes.

● Gestion du risque



Tenter une première application avec de la Maltodextrine sur une journée chaude et sans pluie.

Réserver les autres moyens de lutte homologués aux stades cruciaux de la fermeture de la pomme.



Colonie de pucerons sur laitue
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Adventices difficiles : les Rumex

● Caractéristiques :

Forte capacité de production grainière, longue durée de vie des graines (taux annuel de décroissance : 40%). Etalement important des levées.

Espèce pluriannuelle, souches profonde avec de fortes capacités de bouturage.

C'est un bon bio-indicateur de problèmes agronomiques : il apprécie les sols compacts et asphyxiés et (ou) a forte richesse en azote.

Particulièrement nuisible dans les cultures longues (artichaut, chou fleur et toutes cultures pérennes).

● Moyens de lutte :

- Le faux semis favorise la germination des graines ce qui permet la destruction des plantules.
- Alternier les légumes avec des céréales ou du maïs ou il est plus facile à détruire.
- Le labour permet la destruction des souches, mais peut aussi favoriser sa dissémination.
- Le broyage répété au stade bouton floral (mais pas plus tard) et de préférence au printemps, permet d'épuiser la souche.
- L'arrachage manuel avec une gouge pour extraire 10cm de souche reste une pratique efficace.



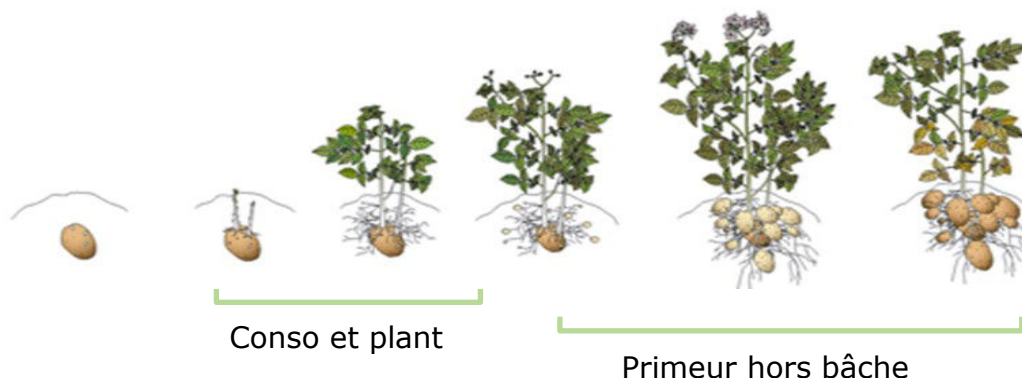
1. Plantule de rumex
 2. Souche pluriannuelle profonde
 3. Hampe florale à très fort potentiel grainier
- (Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur

Stade des cultures :



Mildiou (*Phytophthora infestans*) :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Taux de feuillage détruit**	Evolution
22 conso	7	0	0	➡➡
29	4	0	0	➡➡
35	5	0	0	➡➡

0	Pas de symptômes
1	1 tâche repérée
2	Quelques tâches disséminées
3	1 foyer constitué
4	Plusieurs foyers constitués
5	Parcelle détruite

* % de parcelles touchées

** Echelle de dégâts (Moyenne)

Les parcelles précoces sont en cours de récolte et ont présenté parfois de petits foyers (quelques plants).

Les sources les plus importantes d'inoculum sont actuellement les repousses sur tas de déchets.

Sur les cultures 1/2 primeur, conso et plants, aucun foyer n'est détecté.



[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur (Mildiou, suite) :

● Analyse de risque

Prévision du risque : Modèle 'Negative prognosis'. Mise à jour 12/05-2026

Date de levée	Stade	Auray (56)		Saint Pol (29)		Paimpol (22)		Saint Meloir (35)	
		Cultivar Sensible	Inoculum abondant	Cultivar Sensible	Inoculum abondant	Cultivar Sensible	Inoculum abondant	Cultivar Sensible	Inoculum abondant
15/03	Végétation stabilisée		●		●		●		●
01/04	Croissance active	●		●		●		●	
15/04	Fanes 15 cm		●		●		●		●
01/05	Levée		●		●		●		●

Légende :

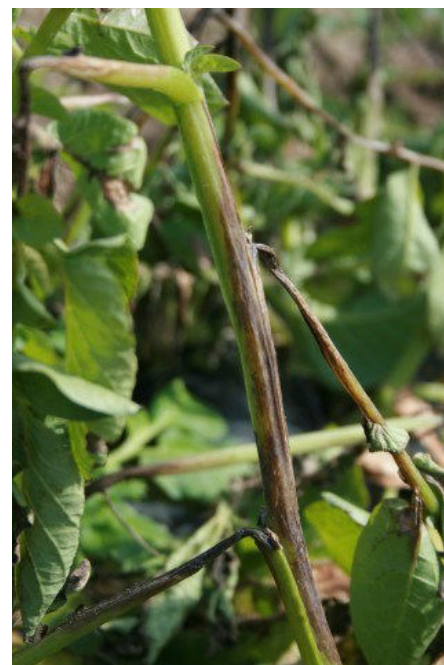
- Le programme sanitaire est en cours
- Risque possible sur variétés sensibles
- Risque possible si inoculum abondant
- Pas de risque

Le modèle 'Négative prognosis' est basé sur le modèle 'Ulrich Schroeder' modifié par Fry et propose un niveau de risque selon le stade de la culture. Le raisonnement du risque se fait alors en considérant la sensibilité variétale et la présence d'inoculum dans la région.

● Gestion du risque :



- Limiter l'inoculum dans l'environnement : les repousses et les tas de déchets doivent être gérés en préalable à la levée des cultures précoces.
- Le choix variétal se porte dans la mesure du possible vers des variétés peu sensibles.
- Limiter la végétation en raisonnant l'apport d'azote en fonction du sol et du précédent.
- Si des irrigations sont nécessaires, les effectuer de telle façon que le feuillage sèche rapidement et limiter les doses pour éviter de détremper le sol.
- Consulter les OAD.
- Protéger en préventif : appliquer le programme sanitaire avec rigueur en alternant les matières actives et en respectant les fréquences.
- Protéger toute la surface en culture, et particulièrement le début et la fin de la parcelle.



Le mildiou peut se développer sur les tiges. Surveiller le feuillage ne suffit pas.

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur (suite)

Jambe noire (*Dickeya* ou *Pectinobacterium*) :

● Observations

On observe ponctuellement des plants flétris et jaunissants. L'observation du système racinaire montre un brunissement au niveau du collet et une forte odeur alcoolisée.

● Analyse de risque

Les pertes liées à cette bactérie du sol sont plus fréquentes sur des terres recevant souvent de la pomme de terre (c'est le cas des abris ou des secteurs primeur bien exposés) ou elle se maintient pendant plusieurs années. Les conditions chaudes et humides la favorise.

● Gestion du risque :

- Utiliser des plants sains.
- Eviter de blesser les plants ou de les couper lors des opérations culturales.
- Trier la semence.
- Pratiquer des rotations longues pour réduire la présence des bactéries dans les sols.
- Epurer les parcelles pour limiter la propagation.
- Supprimer les déchets de culture (réglage des arracheuses pour ne pas disséminer les hors calibres, destruction des fanes). Composter ou amener au méthaniseur les déchets.



Premiers symptômes de jambe noire (à droit) au stade émission des stolons

(Photo CA BZH)



Dissémination par l'eau, le vent, les outils, le plant.

Pénétration par les blessures et les stomates.
Emission d'enzymes pectinolytiques.



Gram -

Favorisées par des t° élevées (20-30°) et une forte humidité

Conservation plusieurs années dans les sols (matière organique ou tubercules non récoltés).

Cycle de la bactérie *Dickeya* responsable de la jambe noire



[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur (suite) :

Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*) :

● Observations

La présence des doryphore adultes se généralise (observations dans le Finistère et en Ille & Vilaine).

Pas de pontes ni de larves.

Seuil de nuisibilité

2 foyers/1000m²
(1 foyer= 2-3
plantes avec au
moins 20 larves
au total)

● Analyse de risque

Les défoliations provoquent des pertes de rendement proportionnelles à la surface défoliée et à la précocité de l'attaque.

La sortie de terre des adultes est étalée sur plusieurs semaines ce qui rend la lutte plus difficile.

● Gestion du risque :

Les défoliations peuvent être rapides, il faut donc surveiller les parcelles et intervenir rapidement sur les adultes avant les pontes pour ne pas à avoir à gérer la prolifération larvaire.

Attention : certaines Pyrethrinoïdes sont interdites d'utilisation en période de floraison des pommes de terre (protection des pollinisateurs).

B Le *Bacillus thuringiensis* 'Novodor' possède une homologation sur Doryphore, efficace sur jeunes larves.



Doryphore adulte (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Taupin (*Agriotes sp.*) :

● Observations

Les larves de taupins sont signalées dans le Finistère et les Côtes d'Armor, notamment dans les parcelles de pomme de terre.

● Analyse de risque

La larve provoque des dépréciations de qualité dans les produits récoltés.

● Gestion du risque :

La présence de jachères ou de cultures fourragères dans la rotation ou dans une parcelle adjacente accentue le risque.

Il est difficile de quantifier le risque : pas de corrélation entre le piégeage des adultes (par phéromones) et la présence des larves. Les méthodes d'estimation par prélèvement et tamisage des sols sont lourdes à appliquer.

Les moyens de lutte sont limités.

Limaces (*Deroceras reticulatum*) :

● Observations

Jusqu'à présent peu mobiles, elles retrouvent un regain d'activité en progressant à chaque averse dans les cultures depuis les zones non cultivées (fossés, bordures).

● Analyse de risque

Les cultures de salades, d'artichauts et les premières implantations de courges sont impactées.

● Gestion du risque :

Sur les cultures sensibles, vérifier, avant emblavement, l'absence de limaces. Planter loin des bordures et nettoyer les tours de champs sur plusieurs mètres.

B Application renouvelée de phosphate ferrique autour des parcelles.



Larve de taupin (Photo CA BZH)



Limace évoluant sur les bâches.
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Gros ravageurs (pigeons, corvidés, lagomorphes):

● Observations

Sur le printemps, le pigeon est le plus gros ravageur des cultures légumières. Les corvidés sont également très présents. Le lièvre et le lapin sont également fréquents.

● Analyse de risque

Les 'gros ravageurs' constituent une importante source de dégâts aux cultures légumières et provoquent un stress permanent en raison du peu d'efficacité des moyens disponibles pour les contrôler.



La pose de filets, de bâches et d'effraies restent les méthodes les plus pratiquées mais occasionnent des temps de travaux et des coûts supplémentaires.



Le filet électrique limite l'intrusion des lapins sur les parcelles.

(Photo CA BZH)

● Gestion du risque

Signaler Dégâts Faune Sauvage', une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

Prochain BSV le 22/05/2026



[Sommaire](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
12 avenue du général Borgnis Desbordes
BP 398 Vannes 56009

Françoise Maheo, animatrice inter filière, Tel : 06 43 18 94 19

Rédigé par :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon
Nicolas Mezencev, Animateur légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM